

gerade aus dem Kreis, dem der Postulant angehört, und dann geht es natürlich nicht an, die Lösung dieser Schwierigkeiten einfach an einen Dritten, den Bund, weiterzuschieben.

Bundesrat Koller: Sie wissen, der Bundesrat hat letzte Woche ein umfassendes Massnahmenprogramm in drei Phasen beschlossen, um die zurzeit bestehenden Probleme auf dem Gebiet des Asylwesens künftig besser meistern zu können.

In bezug auf das Problem, das Sie ganz besonders ansprechen, die Frage der illegal Einreisenden, werden wir im Rahmen dieser Expertenkommission eingehend prüfen, ob wir künftig bei sogenannt illegal Einreisenden das Verfahren insofern beschleunigen können, als wir nur noch die Frage des Non-Refoulement prüfen, welche uns durch die Flüchtlingskonvention aufgegeben ist. Wir werden Sie darüber im nächsten Frühjahr orientieren können.

Le président: Le Conseil fédéral vous propose de classer le postulat. Quelqu'un s'y oppose-t-il? Cela n'étant pas le cas, le postulat Miville est classé.

89.531

Interpellation Roth

Reduktion der Strassenverkehrsunfälle

Réduire le nombre des accidents de la circulation routière

Wortlaut der Interpellation vom 21. Juni 1989

Auf unseren Strassen ereignen sich noch immer viel zu viele Strassenverkehrsunfälle. Sie verursachen Familiendramen und hinterlassen bei den Verletzten oft irreparable Schäden. 1988 wurden auf den Schweizer Strassen 945 Personen getötet, und die Zahl der Verletzten stieg auf 30 000. Diese Feststellung ist noch schrecklicher, wenn man bedenkt, dass eine grosse Zahl der Unfälle von jungen Fahrzeugführern verursacht werden und daher unter den Opfern besonders viele Jugendliche zu beklagen sind.

Mit Geschwindigkeitsbeschränkungen und verstärkten Polizeikontrollen allein lässt sich die Zunahme der Strassenverkehrsunfälle nicht eindämmen. Es wird immer deutlicher, dass man das Problem an der Wurzel angehen muss: Der Fahrzeugführer soll zu mehr Verantwortung erzogen und sein Fahrverhalten auf der Strasse durch geeignete Massnahmen verbessert werden.

Aus diesen Erwägungen stelle ich dem Bundesrat folgende Fragen:

– Beabsichtigt der Bundesrat, für den Erwerb des Führerausweises technische Kurse zur besseren Beherrschung des Fahrzeuges obligatorisch zu erklären?

– Beabsichtigt der Bundesrat in diesem Zusammenhang ebenfalls, für angehende Fahrzeugführer den gestaffelten Führerausweis oder sogar den Führerausweis auf Probe einzuführen?

– Sind möglicherweise weitere Massnahmen ins Auge gefasst worden?

Texte de l'interpellation du 21 juin 1989

Beaucoup d'accidents de la circulation ont encore lieu sur les routes de notre pays. Ils provoquent des drames familiaux et des conséquences souvent irréparables pour les blessés. Durant l'année 1988, le nombre total des personnes tuées sur les routes suisses a atteint le chiffre de 945 et le nombre de personnes blessées s'est élevé à 30 000. Ce constat est encore plus cruel si on songe que nombre d'accidents sont provoqués par de jeunes conducteurs et, partant, que parmi les victimes on déplore tout aussi bien de nombreux jeunes gens.

Les limitations de vitesse et le renforcement des contrôles de police ne parviennent cependant pas à juguler, à eux seuls, la progression des accidents. Il apparaît de plus en plus qu'il faut agir à la racine, en responsabilisant le conducteur et en prenant les mesures qui s'imposent pour améliorer son comportement sur la route.

Au vu de ce qui précède, je pose les questions suivantes au Conseil fédéral:

– dans la phase d'acquisition du permis de conducteur, le Conseil fédéral entend-il rendre obligatoires des cours à caractère technique destinés à maîtriser mieux la conduite des véhicules?

– toujours dans la même perspective, le Conseil fédéral entend-il instituer pour les conducteurs débutants un permis progressif ou encore permis de conduire à l'essai?

– quelles sont éventuellement les autres mesures envisagées?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Cottier, Delalay, Huber, Jelmini (4)

M. Roth: Pour l'année 1988, on a dénombré en Suisse 75 000 accidents de la circulation. Dans ces cas, il y en avait 945 mortels et 30 000 avec blessures. Par rapport à 1970, les cas mortels ont ainsi augmenté de 44 pour cent. Il s'agit d'un triste bilan. Parmi les causes des accidents, on note l'inattention, l'inobservation des règles de la circulation, une mauvaise appréciation des difficultés de la route, l'alcool au volant; et malheureusement, les jeunes de 15 à 24 ans accusent les taux d'accidents les plus élevés.

La limitation des vitesses et le renforcement des contrôles de police ne parviennent pas, à eux seuls, à modérer la progression des accidents. En partant de ce constat, il me semble que l'on devrait porter l'effort sur la responsabilité personnelle mais aussi sur la formation des conducteurs, plus particulièrement des jeunes conducteurs. La formation et l'examen des conducteurs de véhicules à moteur présentent aujourd'hui un certain nombre de lacunes. De nombreux élèves conducteurs cherchent à passer leur examen en investissant le moins possible de temps et d'argent dans leur formation. Il conviendrait cependant, dans la phase d'obtention du permis, d'approfondir l'analyse des différentes situations dans le trafic, dans les situations d'urgence et de danger ainsi que dans la conduite de nuit. D'où ma question au Conseil fédéral: envisage-t-il de rendre obligatoire pour les élèves conducteurs des cours à caractère technique, afin d'aider les nouveaux conducteurs à maîtriser toujours mieux la conduite des véhicules? Je précise qu'il existe déjà actuellement des cours de formation à la conduite pour les jeunes gens qui n'ont pas encore atteint l'âge d'obtenir un permis provisoire, mais ces cours sont organisés sur une base volontaire et ne revêtent pas de caractère obligatoire.

On doit aussi malheureusement déplorer que dans les accidents de la circulation, on a affaire pour une part importante à des conducteurs qui, de manière répétée, violent les règles de la circulation. Les cantons ont la possibilité de contraindre ces conducteurs récidivistes à suivre une formation routière. Certains d'entre eux ont utilisé cette possibilité. Cependant, seule la menace d'un retrait de permis peut amener certains conducteurs récidivistes à résipiscence.

Que pense le Conseil fédéral de l'introduction dans la législation d'un permis à l'essai pour les nouveaux conducteurs ou d'un permis aux points, qui serait retiré à la suite de plusieurs infractions graves et répétées au code de la route? Enfin, est-ce que le Conseil fédéral envisage d'autres mesures pour modérer cet accroissement des accidents de la circulation? Je remercie d'ores et déjà le Conseil fédéral de sa réponse.

Bundesrat Koller: Das Problem, das Herr Ständerat Roth anspricht, ist zweifellos schwerwiegend. Junge Fahrzeugführer bzw. Fahranfänger haben allerdings nicht nur in unserem Land, sondern auch im Ausland die höchste Unfallhäufigkeit. Die Gründe sind offensichtlich mangelnde Verkehrserfahrung, verbunden mit jugendlichem Uebermut, Freude am Risiko und am schnellen Fahren. Es ist deshalb gar nicht so leicht,

Abhilfe zu schaffen. Am meisten Erfolg verspricht unseres Erachtens eine bessere Ausbildung der Fahrschüler, die zu einer defensiven risiko- und verantwortungsbewussten Fahrweise zu motivieren sind.

In diesem Sinne haben wir folgende Massnahmen in Aussicht genommen:

1. Mein Departement wird noch dieses Jahr den Kantonen und Verbänden Vorschläge für die Revision der Verkehrszulassungsverordnung zwecks besserer Ausbildung der Fahrschüler unterbreiten. Es geht namentlich um die Ergänzung des theoretischen Fahrunterrichts durch eine obligatorische Schulung in Gefahrenlehre. Zusätzlich ist für Motorradfahrschüler als Voraussetzung für selbständige Lernfahrten eine obligatorische praktische Vorschulung mit Schwergewicht auf der Fahrzeugbeherrschung vorgesehen.

2. Die Interkantonale Kommission für den Strassenverkehr hat kürzlich ein neues Modell für die Fahrzeugführerausbildung vorgestellt. Danach sollen sowohl die Ausbildung als auch der Erwerb des Führerausweises in zwei Stufen erfolgen. Die Einzelheiten dieses neuen Modells, dessen volle Verwirklichung aber einer Revision des Strassenverkehrsgesetzes bedürfte, müssen noch näher abgeklärt werden. Soweit rechtlich möglich sollen schon vorgängig Elemente dieses neuen Modells auf Verordnungsstufe verwirklicht und im vorerwähnten Vernehmlassungsverfahren zur Diskussion gestellt werden. Es geht dabei insbesondere um die obligatorische Einführung der Verkehrserziehung für Lernfahrer in allen Kantonen.

Bei der im Parlament hängigen Revision des Strassenverkehrsgesetzes soll der Bundesrat ja zudem die Kompetenz erhalten, für Neufahrer, die in verkehrsgefährdender Weise eine Verkehrsregel verletzt haben, eine Zusatzausbildung vorzuschreiben.

Ferner ist vorgesehen, für jugendliche Fahrzeugführer das Bonus-Malus-System in der Motorfahrzeughaftpflichtversicherung noch zu verstärken.

Le président: En vertu de l'article 27, alinéa 3 du règlement, je demande à l'interpellateur s'il s'estime satisfait? C'est le cas. Quelqu'un désire-t-il ouvrir la discussion sur cette interpellation? Cela n'est pas le cas. La discussion est close.

*Schluss der Sitzung um 10.30 Uhr
La séance est levée à 10 h 30*

Interpellation Roth Reduktion der Strassenverkehrsunfälle

Interpellation Roth Réduire le nombre des accidents de la circulation routière

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1989
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	02
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.531
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	19.09.1989 - 08:00
Date	
Data	
Seite	438-439
Page	
Pagina	
Ref. No	20 017 946

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.